



HAL
open science

Éperon barré des Charmes (Bègues, Allier) : résultats des sondages 2008

Patrick Pion

► **To cite this version:**

Patrick Pion. Éperon barré des Charmes (Bègues, Allier) : résultats des sondages 2008. Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du fer, 2009, 27, pp.47-48. hal-02515005

HAL Id: hal-02515005

<https://hal.science/hal-02515005>

Submitted on 29 Mar 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

EPERON BARRÉ DES CHARMES (BÈGUES, ALLIER). RÉSULTATS DES SONDAGES 2008

Patrick PION

université de Paris X Nanterre, UMR 7055 du CNRS

Le site des Charmes (commune de Bègues, arrondissement de Gannat, Allier) est un éperon barré implanté à l'extrémité d'un promontoire rocheux constitué par un affleurement de gneiss. Dans son état actuel, il présente un couvert végétal dense composé de bois et taillis, de friches, de pâtures à moutons, une seule parcelle étant cultivée. La notoriété du site résulte de la mention par Déchelette d'un « rempart calciné », confortée au début des années 1960 par la découverte de tessons de céramique attique à figures rouges. En 2006, les prospections aériennes effectuées par B. Dousteysier ont révélé un enclos quadrilatéral de 31 m x 28 m x 38 m x 26 m dont les diagonales sont orientées selon les points cardinaux (fig.1). Les sondages 2008 avaient pour objectifs de cerner la nature et la datation de cet enclos. Ils ont pris la forme de 2 bandes de reconnaissance destinées à recouper ponctuellement les côtés sud-ouest et sud-est de l'enclos. Les deux tronçons fouillés (1,20 m et 2 m linéaires en 2 caissons) présentent une structure et un agencement identiques : une tranchée à profil en auge soigneusement creusée dans la roche encaissante, d'une largeur moyenne de 0,75 m à l'ouverture, à parois parallèles sub-verticales et à fond aplani d'une largeur moyenne de 0,50 m, pour une profondeur moyenne de 0,90 m à partir de la surface du substrat (fig.2). Le remplissage est constitué de volumineux moellons non équarris et de dalles de gneiss agencés sous forme d'empilements verticaux ou obliques plaqués ou parallèles aux parois, qui laissent le centre

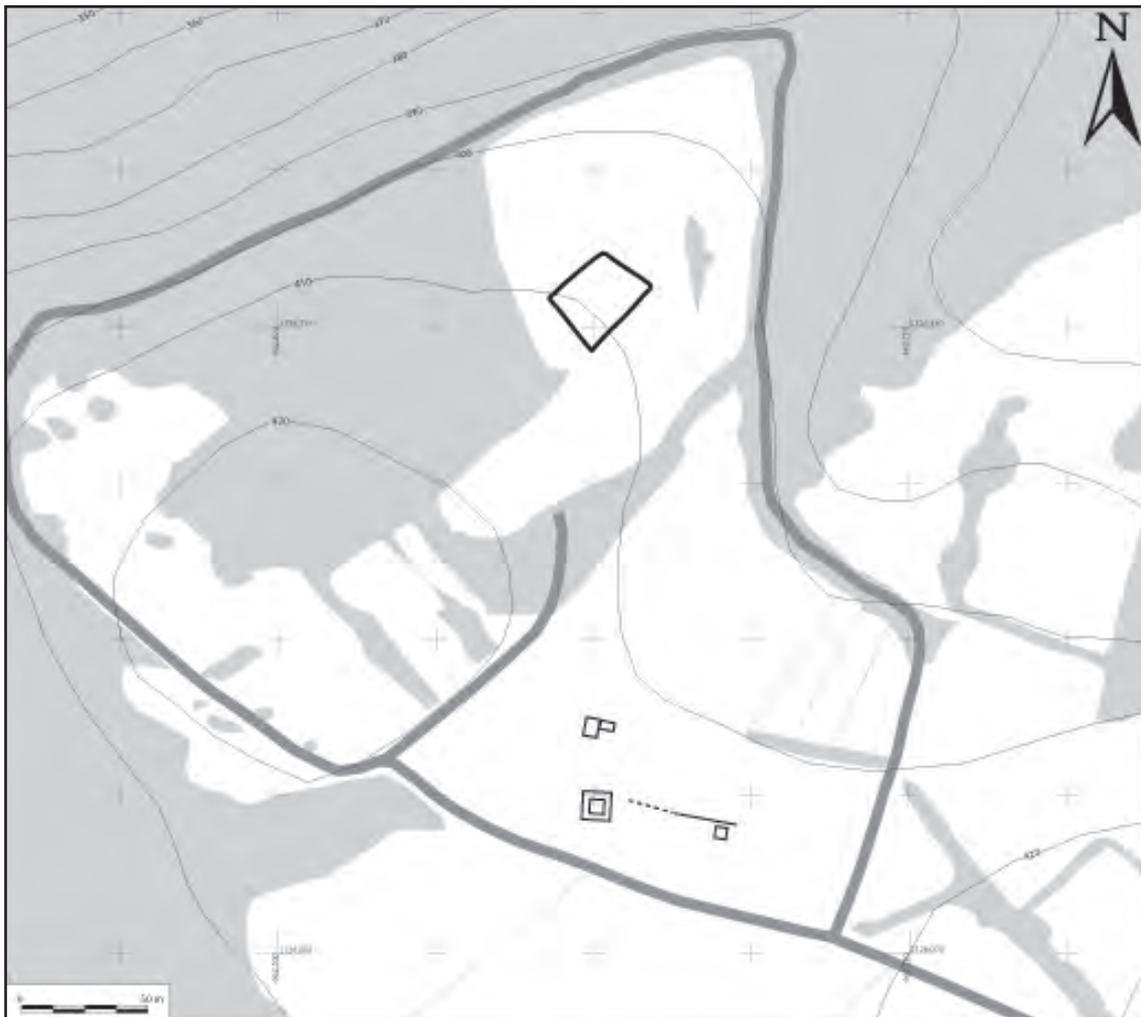


Figure 1 : Redressement de l'enclos des Charmes (cliché B. Dousteysier, redressement J. Besson)



Figure 2 : La tranchée vidée (tronçon 1, caisson 2 ; cliché P. Pion)

de la tranchée libre. Une telle configuration suggère une fonction de calages pour une palissade dont les éléments en bois sont disposés verticalement au centre de la tranchée. Un calage bien conservé, qui présente en négatif l'empreinte d'un poteau dont la section transversale avoisine 0,40 m, laisse augurer une palissade utilisant des billes ou poutres équarries de très gros gabarit, en accord avec la profondeur importante de la tranchée : le dispositif originel le plus probable est une palissade de poteaux jointifs, qui trouve confirmation semble-t-il dans les affaissements de calage continu ou en bâtière. Le lot de céramique recueilli, très modeste, provient des sédiments de comblement de la tranchée. Il totalise 203 tessons résultant d'une fragmentation intense. Une trentaine d'éléments de formes ou décor très partiels permettent d'individualiser 2 périodes : le Bronze final (quelques tessons résiduels) et le Ha D3/LT A. Les carporesses (M. Cabanis) comportent de l'orge vêtue, du millet commun, des céréales, des lentilles et des pois. La faune (S. Foucras) est dominée par les jeunes porcs et se distingue par une représentation anormalement élevée de l'avifaune.

Trois hypothèses sont en concurrence concernant la fonction de cet enclos : une enceinte monumentale délimitant un habitat à caractère aristocratique ; un enclos funéraire ; le « *temenos* » d'un « sanctuaire » s'apparentant à ceux connus plus tard.

Il s'agira à l'avenir de préciser la datation du dispositif et d'en déterminer la fonction.